

## FICHE REPERE HISTOIRE DES ARTS

CLASSES : 3eE et 3eD

DISCIPLINE : FRANÇAIS

THEMATIQUE : Arts, création, culture

MOTS CLES : Autoportrait, mouvement surréaliste, parodie, autodérision

ŒUVRES : Autoportrait en Mona Lisa (1954) ; et Autoportrait mou avec du lard grillé (1941)

AUTEUR : Salvador DALI (1904-1989)

Salvador Dalí (11 mai 1904 - 23 janvier 1989) est un célèbre peintre espagnol. Il est né et mort à Figueres, en Espagne, où il créa d'ailleurs son propre musée en 1974.

Son père Salvador Dalí était un homme autoritaire et aurait été responsable de la mort du frère aîné de Dalí appelé Salvador, né le 2 mai 1901 et décédé deux années plus tard. Ses parents habillèrent Salvador avec les vêtements de son aîné, lui donnant les mêmes jouets et le traitant comme la réincarnation de leur fils mort et non comme un individu à part entière.

À sept ans, il peint son premier tableau. En 1922, après un bac obtenu facilement, Dalí entre à l'École des Beaux-Arts à Madrid. Il se lie d'amitié avec Federico García Lorca et Luis Buñuel mais l'enseignement le déçoit et il se fait expulser pour avoir incité les étudiants à manifester contre l'incompétence d'un nouveau professeur. Après son retour à l'École, il montre de plus en plus d'intérêt pour le cubisme.

En 1926, il fait un premier voyage à Paris et y rencontre Pablo Picasso. Trois ans plus tard, il retourne dans la capitale française, en compagnie de Buñuel, pour le tournage d'Un chien andalou, au scénario duquel il participe. C'est la rencontre décisive avec les surréalistes : Tristan Tzara, Louis Aragon, André Breton, Paul Éluard... et sa femme, Gala. L'apparition de celle-ci est une révélation ; ils ne se quitteront plus. Dès lors, Gala ne se séparera plus de Dalí. Gala devient alors le modèle, la muse et la compagne inséparable.

L'année 1929 est décisive dans la vie de Dalí puisque c'est celle qui le verra intégrer officiellement le mouvement surréaliste. En 1932, Dalí participe à la première exposition surréaliste aux États-Unis et obtient un succès triomphal. Il accumule les idées et Gala essaie de vendre ses inventions souvent jugées trop folles.

En 1982 Dalí vit dans le château qu'il a offert à sa femme. En 1984, il est très gravement brûlé lors de l'incendie de sa chambre. Il meurt le 23 janvier 1989 d'une défaillance cardiaque. Conformément à sa volonté, il repose près de son « Teatre-Museu. Une simple pierre indique le lieu de sa sépulture.

Dans sa vie, Salvador Dalí a peint 1 640 tableaux.

Sur la fin de sa vie, il distribuait à ses visiteurs des feuilles blanches signées de son nom, en leur disant : « Tenez, faites donc du Dalí et enrichissez-vous ! »

REPERES :

1) Autoportrait en Mona Lisa : Autoportrait surréaliste, qui parodie la Joconde de Léonard de Vinci (peinte entre 1503 et 1506 pendant la Renaissance Italienne) célèbre pour son sourire énigmatique et mystérieux. Dali s'est représenté de face, il a substitué son visage à celui de la Joconde : C'est un montage. Il nous regarde avec un sourire discret. On retrouve sa moustache en croc caractéristique. Il a les yeux globuleux et cernés. Il a intégré à la peinture, de grosses mains d'homme tenant des pièces. L'ensemble est incongru (surprenant + association d'éléments auxquels on ne s'attend pas) et comique. A l'arrière plan, on aperçoit un paysage.

Détournement de la Joconde, tableau canonique tourné en ridicule. Regard satirique de Salvador Dali. Critique de l'art académique, des formes classiques, l'artiste dit aussi à travers cette photographie : « je suis la nouvelle icône, la nouvelle Mona Lisa. »

- La **parodie**<sup>1</sup> est une forme d'humour qui utilise le cadre, les personnages, le style et le fonctionnement d'une œuvre ou une institution pour s'en moquer.

-Ouverture : LHOOQ, Marcel Duchamp. Autre détournement de la Joconde.

2) Autoportrait mou avec du lard grillé : Sur un socle en pierre gravé en style romain « soft self portrait », repose une forme de tête humaine déformée faite dans une pâte brune coulante. L'ensemble est soutenu par diverses béquilles. On note la moustache en croc, la forme des sourcils, la bouche fine. L'arrière-plan est sobre, uni. D'après son auteur, ce portrait est un « autoportrait antipsychologique » où, au lieu de représenter l'intérieur, la psychologie, il s'est attaché à représenter l'extérieur, il s'agit d'un « gant de moi-même ».

-Ouverture : Dali rappelait toujours le morceau de peau pendante par lequel Michel-Ange se représenta lui-même dans la chapelle Sixtine du Vatican (XVIe, Saint Barthélémy tenant sa propre peau ou Autoportrait de Michel-Ange) et il défendait que l'élément le plus consistant dans notre représentation n'est ni l'esprit ni la vitalité, mais notre propre peau.

- Synthèse, impression sur les 2 autoportraits : Ces deux autoportraits ne mettent pas vraiment le peintre en valeur, il fait preuve d'autodérision (il se moque de lui-même, ne se prend pas au sérieux). Dans le 1) Il est bancal, a besoin d'être soutenu par des béquilles, dans le 2) Il se travestit.